INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Coup d'œil
sociodémographique

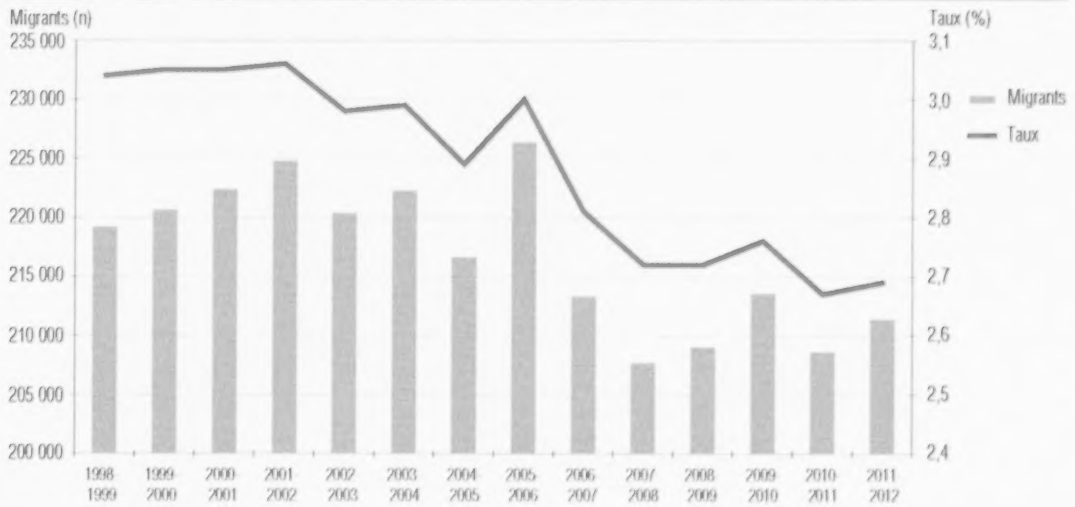
Mars 2013 | Numéro 24

La migration interrégionale au Québec en 2011-2012

par Martine St-Amour[1]

Environ 211 400 Québécois ont changé de région administrative de résidence entre le 1er juillet 2011 et le 1er juillet 2012, soit un peu moins de 3 % de la population. Le nombre de migrants interrégionaux fluctue autour de 210 000 personnes depuis 2006-2007, en baisse par rapport à ce qu'il était à la fin des années 1990 et dans la première moitié de la décennie 2000 (figure 1). Ce document précise que cette récente baisse de la mobilité interrégionale est surtout marquée chez les jeunes adultes dans la vingtaine. La comparaison du bilan migratoire des différentes régions en 2011-2012 confirme par ailleurs plusieurs tendances des dernières années. Montréal demeure la grande perdante, tandis que des gains élevés sont enregistrés en périphérie des principaux centres urbains. On retrouve également des régions plus éloignées des grands centres parmi les régions gagnantes, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue.

Figure 1
Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale, Québec, 1998-1999 à 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

1. L'auteure remercie Jean-François Lachance pour la préparation des données associées à cette diffusion.

Portrait de la mobilité interrégionale par groupe d'âge

Les jeunes dans la vingtaine sont les plus mobiles...

C'est dans la vingtaine que les changements de région administrative de résidence sont les plus fréquents (figure 2). En 2011-2012, 6,5 % des jeunes québécois âgés de 20 à 24 ans ont migré d'une région à un autre, une proportion qui s'établit à 6,1 % chez les 25 à 29 ans. Dans les deux cas, ces proportions représentent un peu plus de 30 000 personnes. Dans l'ensemble, près de 30 % des migrations interrégionales de 2011-2012 ont été le fait des jeunes dans la vingtaine, une proportion comparable à celle des années antérieures. La mobilité relativement forte dans cette tranche d'âge résulte du cumul d'événements susceptibles d'entraîner une migration au début de l'âge adulte, que ce soit le départ du foyer parental, la poursuite d'études postsecondaires, l'entrée sur le marché du travail, la formation du couple ou la naissance des enfants (Baccaïni, 2007).

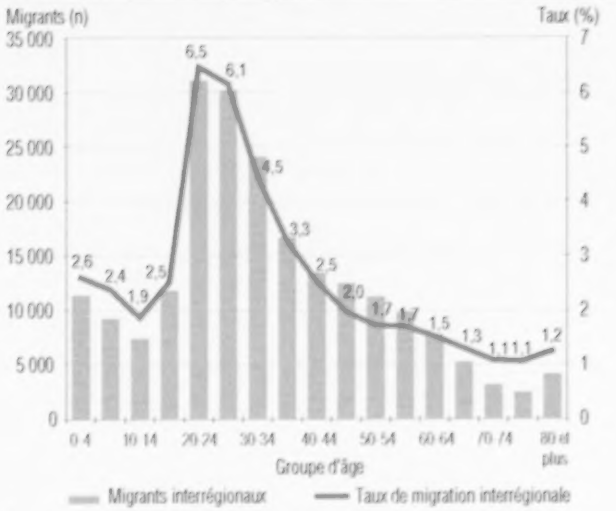
Après avoir atteint un sommet dans la vingtaine, la propension à changer de région s'abaisse graduellement avec l'âge. Le taux de migration interrégionale est à son plus bas chez les personnes âgées de 70 à 79 ans, soit de 1,1 %. Soulignons que si l'on enregistre peu de changements de région administrative chez les plus âgés, la mobilité de proximité prend quant à elle de l'importance. Lachance et Payeur (2012) ont en effet montré que les taux de migration connaissent une augmentation rapide à partir de 70 ans si on considère les déplacements à plus petite échelle[2]. On peut supposer que la mobilité des plus âgés découle souvent de l'installation dans un logement de plus petite taille, ou encore dans une résidence ou une institution offrant divers soins et services. Ces déménagements sont susceptibles de se faire sur de plus courtes distances que ceux liés au travail ou aux études.

... mais leur propension à changer de région s'est réduite au cours des dernières années

La comparaison des taux de migration interrégionale par groupe d'âge des années 2001-2002 et 2011-2012 montre une baisse de la propension à changer de région de résidence dans la plupart des groupes d'âge (figure 3). S'ils demeurent les plus mobiles, les jeunes dans la vingtaine sont ceux dont le taux de migration interrégionale s'est réduit le plus fortement : chez les 20-24 ans comme chez les 25-29 ans, la baisse est de plus d'un point de pourcentage. En ce qui concerne les 20-24 ans, on peut voir à la figure 4 que la diminution est survenue dans la première moitié des années 2000, les taux étant demeurés assez stables depuis 2006-2007. Chez les 25-29 ans, la baisse a été

Figure 2

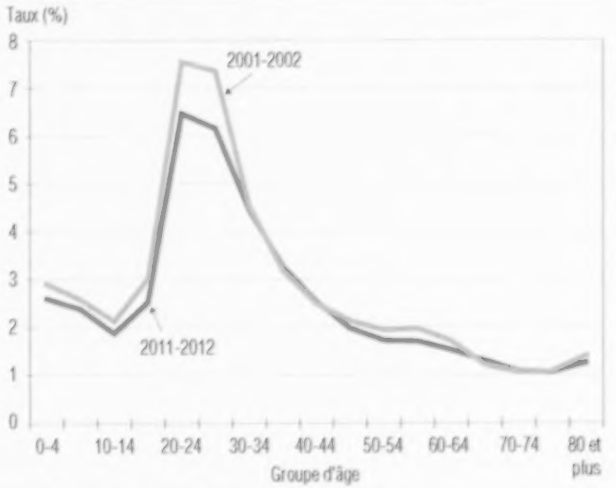
Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale selon le groupe d'âge, Québec, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 3

Taux de migration interrégionale selon le groupe d'âge, Québec, 2001-2002 et 2011-2012



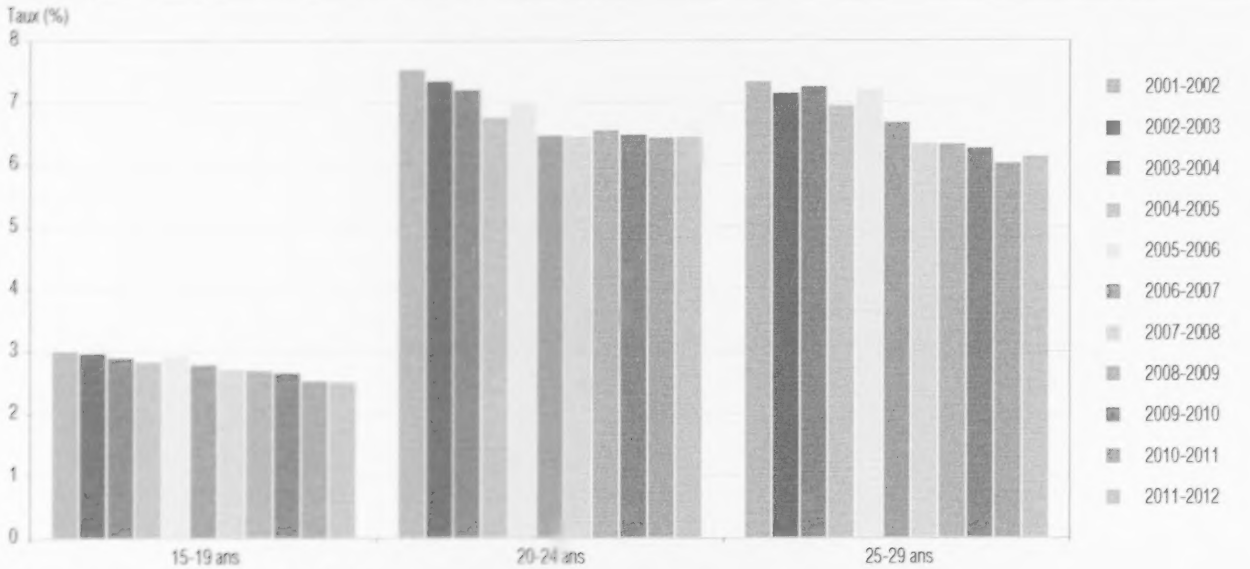
Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

2. Lachance et Payeur se sont intéressés aux déplacements à l'intérieur des municipalités régionales de comté (MRC) et entre MRC voisines.

plus marquée dans la deuxième moitié des années 2000. La réduction de la mobilité des 25-29 ans fait ainsi écho, quelques années plus tard, à la baisse observée antérieurement chez les 20-24 ans. À cet égard, on peut penser que la baisse de la propension à quitter sa région au début de la vingtaine a eu pour effet de réduire les migrations de retour quelques années plus tard. Il est également intéressant de suivre l'évolution des taux chez les 15-19 ans, groupe d'âge où débutent les migrations indépendantes des parents, principalement pour la poursuite des études. On peut voir que leur propension à changer de région connaît une baisse presque continue depuis le début des années 2000.

Figure 4

Taux de migration interrégionale des 15-29 ans, Québec, 2001-2002 à 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Source des données et précisions sur les indicateurs

Les statistiques de migration interne proviennent d'une compilation des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Ce fichier administratif tient à jour la liste des bénéficiaires admissibles aux différents programmes de la RAMQ. Le FIPA est une source de données démographiques particulièrement intéressante, car il s'agit d'un fichier exhaustif (plus de 99 % des personnes résidant de façon permanente au Québec y sont inscrites) et continuellement mis à jour, tant en ce qui concerne l'admissibilité d'un bénéficiaire que son adresse de résidence.

L'Institut de la statistique du Québec reçoit annuellement une extraction dénominalisée du FIPA qui lui permet, pour l'ensemble de la population admissible, de comparer le code postal de résidence au 1er juillet de l'année en cours avec celui au 1er juillet de l'année précédente. Les mouvements comptabilisés ne concernent que les personnes présentes dans le fichier et jugées admissibles aux deux dates. Cela exclut par exemple les nouveau-nés et les immigrants arrivés dans l'année.

Le FIPA permet de comptabiliser, pour différentes entités géographiques, les flux d'entrées et de sorties et de produire les soldes migratoires qui en résultent. Les données sur les mouvements d'entrées et de sorties nous renseignent sur l'intensité des mouvements touchant chaque région, alors que les soldes migratoires permettent d'identifier les régions qui gagnent et celles qui perdent au jeu des échanges migratoires au Québec. Pour mieux comparer l'effet des migrations dans des régions dont la taille de la population varie, des taux nets de migration interrégionale sont calculés en rapportant le solde migratoire à la population de la région en début de période. Les taux d'entrée et de sortie sont calculés de la même façon, en utilisant respectivement le nombre d'entrées et le nombre de sorties au numérateur.

Ce document présente une sélection de données à l'échelle des régions administratives et des municipalités régionales de comté (MRC) et territoires équivalents (TE). Les données complètes sont disponibles sur le site Web de l'Institut.

Les régions gagnantes et les régions perdantes

Cette section identifie les régions qui gagnent et celles qui perdent des résidants au jeu des échanges migratoires interrégionaux. Afin de mieux faire ressortir certaines tendances du système migratoire, les régions sont regroupées en trois zones (adjacente, intermédiaire et éloignée), auxquelles s'ajoute Montréal[3]. La figure 5 illustre les soldes et les taux nets de migration interrégionale de l'année 2011-2012, tandis que le tableau 1, situé à la fin du document, permet de voir l'évolution récente de ces indicateurs. Les tableaux 2 et 3 présentent quant à eux les flux d'entrées et de sorties.

Montréal affiche encore des pertes nettes d'environ 20 000 personnes

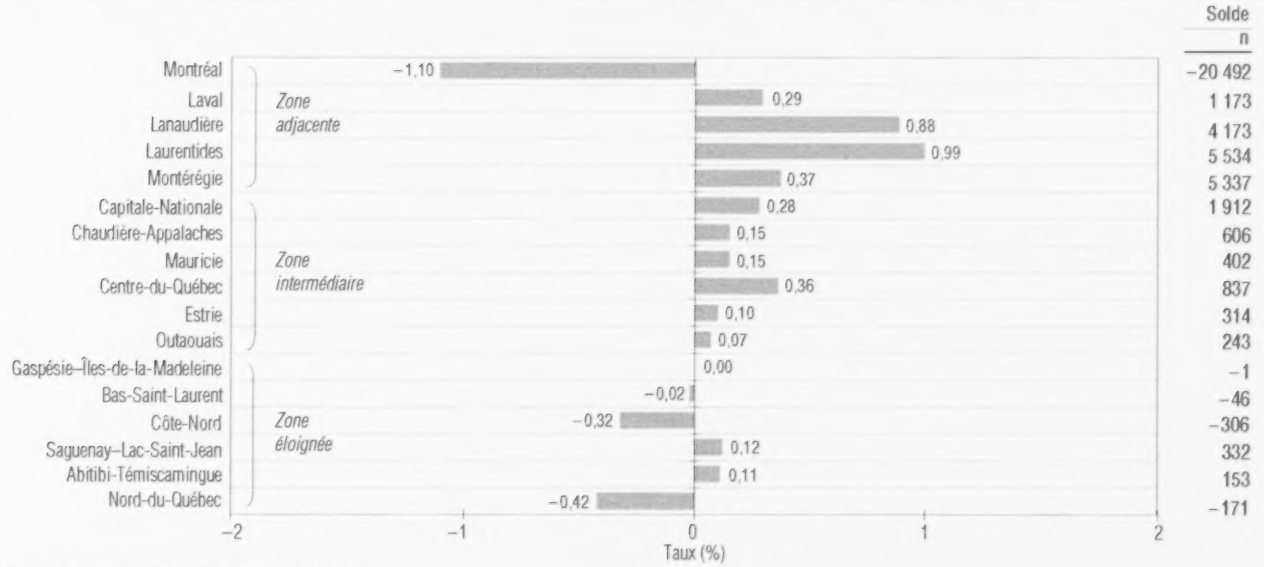
Montréal est au cœur du système d'échanges migratoires. Parmi les 211 400 changements de région enregistrés entre 2011 et 2012, près de la moitié (48 %) avaient Montréal comme point de départ ou comme destination. Depuis plusieurs années, les départs y sont beaucoup plus nombreux que les entrées. Au cours de l'année 2011-2012, Montréal a accueilli 40 800 personnes en provenance des autres régions, mais a vu 61 300 personnes la quitter pour s'établir ailleurs au Québec. Ses pertes nettes se chiffrent ainsi à 20 500 personnes, ce qui représente un taux net de migration interrégionale de – 1,1 %. Il s'agit de loin des pertes les plus importantes à l'échelle des régions administratives, non seulement en nombre absolu, mais aussi en termes relatifs. Si Montréal est déficitaire vis-à-vis la plupart des autres régions en 2011-2012, ses pertes se font principalement au profit des quatre régions qui lui sont adjacentes (Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie). Au total, elle accuse un déficit de 19 800 personnes vis-à-vis ces dernières.

Régions de la zone adjacente : les Laurentides et Lanaudière affichent une fois de plus les gains les plus élevés

Toutes proportions gardées, les régions des Laurentides et de Lanaudière sont les principales bénéficiaires de la migration interrégionale depuis plusieurs années. En 2011-2012, la première place revient à la région des Laurentides, qui enregistre un taux net de migration interrégionale de 0,99 %. Elle affiche également les gains les plus importants en nombre absolu (5 534 personnes). Dans Lanaudière, le taux net de migration interrégional s'établit à 0,88 %. Les personnes qui s'établissent dans ces deux régions proviennent principalement de Montréal, la région des Laurentides attirant aussi de nombreux Lavallois. Soulignons par ailleurs que si ces deux régions continuent d'occuper le haut du classement, la région des Laurentides a connu ses meilleurs gains au début des années 2000, tandis que le sommet a été atteint vers le milieu de la décennie dans Lanaudière.

Figure 5

Solde et taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

3. Les données complémentaires disponibles sur le site Web de l'Institut sont plutôt présentées selon l'ordre numérique du code des régions.

La migration interne : un des facteurs agissant sur la croissance démographique des régions

La migration interne est une composante importante du bilan démographique des régions administratives et des MRC. D'autres composantes agissent toutefois pour faire varier la taille de leur population. Ces autres composantes sont l'accroissement naturel, soit la différence entre les naissances et les décès, de même que les migrations interprovinciales et internationales.

Il est important de bien distinguer le solde migratoire interne, présenté ici, de l'accroissement total de la population. Par exemple, une région peut montrer un solde migratoire interne négatif, mais voir sa population augmenter si d'autres facteurs d'accroissement lui sont favorables. C'est notamment le cas de Montréal, où le déficit migratoire interne est compensé par un accroissement naturel positif et l'arrivée de nombreux immigrants internationaux. De même, la forte fécondité du Nord-du-Québec lui assure une croissance démographique assez importante en dépit des pertes migratoires interrégionales. À l'inverse, une région peut afficher un solde migratoire interrégional positif, mais voir sa population diminuer. Les régions où la population est assez âgée, comme la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, sont particulièrement susceptibles de se retrouver dans cette situation. Pour une analyse plus complète du bilan démographique des régions, voir la publication *Panorama des régions* et la série *Bulletin statistique régional*.

Les deux autres régions adjacentes à Montréal font aussi des gains en 2011-2012, mais de moindre ampleur. La Montérégie affiche un taux net de 0,37 % et Laval, de 0,29 %. Dans les deux cas, les gains se sont réduits au cours des deux dernières années. La baisse est particulièrement marquée dans le cas de Laval et résulte principalement d'une baisse des entrées en provenance de Montréal.

Régions de la zone intermédiaire : le Centre-du-Québec fait bonne figure, tandis que la Capitale-Nationale et l'Outaouais voient leurs gains se réduire

Pour une troisième année consécutive, c'est le Centre-du-Québec qui connaît, en termes relatifs, les plus forts gains migratoires à l'extérieur du groupe des régions adjacentes à Montréal. Cette région affiche un taux net de 0,36 % en 2011-2012, semblable à celui de la Montérégie et supérieur à celui de Laval. La Capitale-Nationale suit avec un taux de 0,28 %. Il s'agit pour cette région du taux le plus faible en sept ans. Depuis quelques années, elle se positionne plus avantageusement vis-à-vis certaines régions comme l'Estrie, Montréal ou l'Outaouais, mais fait des gains grandement réduits par rapport au Bas-Saint-Laurent, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, à la Côte-Nord et à la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Les autres régions de la zone intermédiaire font des gains plus modestes. Ceux-ci sont de l'ordre de 0,15 % dans Chaudière-Appalaches et en Mauricie, dans la moyenne des dernières années. La situation est également assez stable en Estrie, où le taux net est de 0,10 % en 2011-2012. L'Outaouais affiche pour sa part un taux de 0,07 %, ce qui est largement inférieur à celui enregistré au cours des quatre années précédentes. En nombres absolus, les gains ont été de 243 personnes au cours de la dernière année, comparativement à plus de 1 000 de 2007-2008 à 2010-2011. La baisse de la dernière année résulte à la fois d'une augmentation du nombre de sortants et d'une diminution du nombre d'entrants.

Régions de la zone éloignée : des gains au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue

Pendant plusieurs années, les régions les plus éloignées des principaux centres urbains ont cumulé des pertes migratoires substantielles. Leur profil migratoire s'est toutefois grandement amélioré à partir du début des années 2000. Cette amélioration s'est traduite par une diminution marquée de l'ampleur de leur déficit migratoire, certaines régions ayant même enregistré des gains au cours des toutes dernières années. En 2011-2012, c'est le cas du Saguenay–Lac-Saint-Jean (0,12 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (0,11 %). La progression au cours de la dernière année a été particulièrement notable au Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui a bénéficié d'une augmentation du nombre d'entrants et d'une baisse du nombre de sortants. Non seulement son déficit s'est grandement réduit par rapport à la Capitale-Nationale, mais celui-ci a été compensé par des gains faits au détriment de la plupart des autres régions. En nombre absolu, ses gains se chiffrent à 353 personnes en 2011-2012. En Abitibi-Témiscamingue, le surplus des entrants par rapport aux sortants est de 153 personnes.

La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un solde nul en 2011-2012. Elle ne parvient pas à enregistrer des gains comme au cours des deux années précédentes, mais ne repasse pas du côté des régions déficitaires. Le Bas-Saint-Laurent affiche pour sa part de très faibles pertes (−0,02 %), un résultat semblable à celui de l'année précédente.

Sur la Côte-Nord, les faibles gains de l'année 2010-2011 (0,04 %) laissent place à un déficit en 2011-2012 (−0,32 %). Ce recul s'explique principalement par une augmentation des sorties. Les pertes de la dernière année demeurent toutefois largement inférieures à ce qu'elles étaient encore récemment. Dans le Nord-du-Québec, le taux net de migration interrégionale se situe à −0,42 % en 2011-2012. Ce résultat est semblable à celui des deux années précédentes.

Les gains et les pertes par groupe d'âge dans les régions

Montréal est encore largement perdante au chapitre des migrations familiales

L'illustration des taux nets de migration interrégionale par grand groupe d'âge permet de mieux caractériser la dynamique migratoire des différentes régions. On peut voir à la figure 6 que Montréal est déficitaire dans tous les groupes, sauf chez les 15-24 ans. Les gains dans ce dernier groupe résultent notamment de l'afflux d'étudiants en provenance des autres régions. Les pertes chez les 25-44 ans suggèrent que les migrations des jeunes adultes vers Montréal sont souvent de nature temporaire, qu'elles soient suivies d'un retour dans la région d'origine ou de l'installation dans une autre région, notamment dans les régions de la zone adjacente. Le déficit chez les 25-44 ans trouve un écho chez les 0-14 ans, indiquant des pertes chez les familles avec enfants.

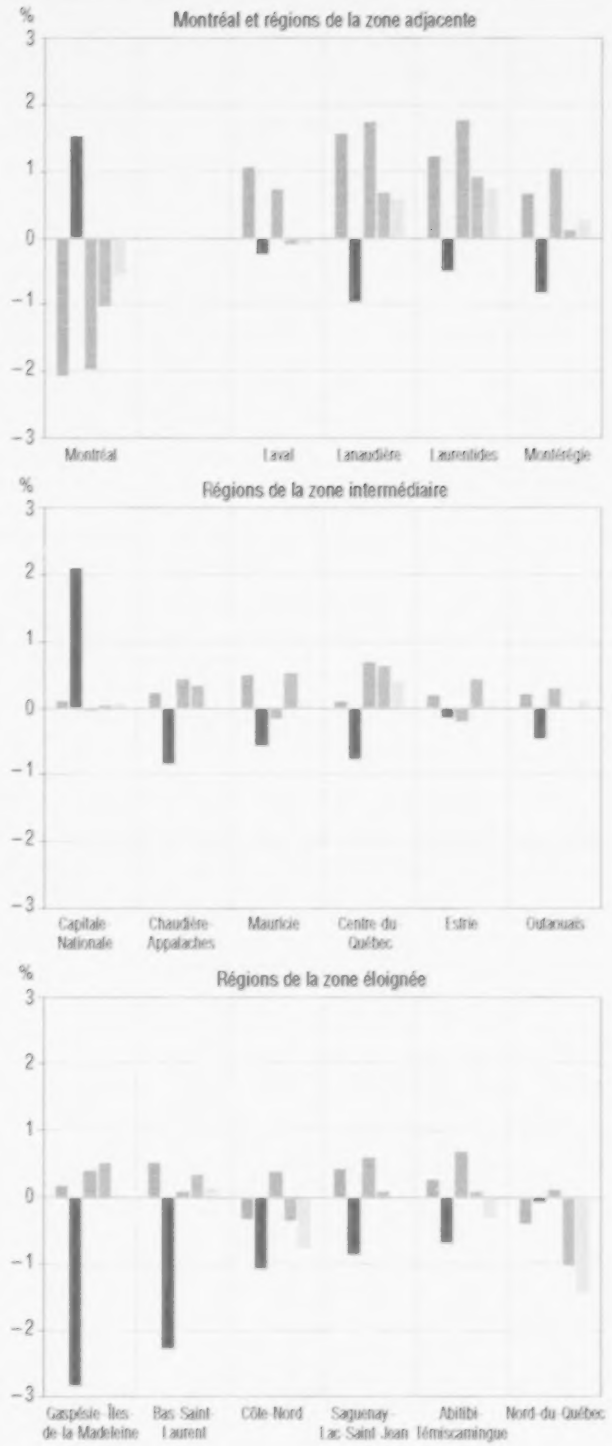
À l'opposé de ce qui s'observe à Montréal, Laval, Lanaudière, les Laurentides et la Montérégie font leurs gains les plus importants chez les 0-14 ans et les 25-44 ans. Ceci illustre une fois de plus que les pertes de Montréal profitent en premier lieu aux régions de la zone adjacente. Lanaudière, les Laurentides et, dans une moindre mesure, la Montérégie sont également gagnantes chez les 45-64 ans et chez les 65 ans et plus. Dans les deux premiers cas, les données détaillées précisent que les gains sont particulièrement importants chez les 55-59 ans et les 60-64 ans, soit chez les personnes qui atteignent l'âge de la retraite. Laval est quant à elle légèrement déficitaire chez les 45 ans et plus, des pertes qui profitent surtout à la région des Laurentides.

Le profil migratoire par grand groupe d'âge est assez hétérogène dans la zone intermédiaire. La Capitale-Nationale est, avec Montréal, la seule région qui fait des gains chez les 15-24 ans. Contrairement à Montréal, ses échanges sont toutefois assez équilibrés dans les autres groupes d'âge. De l'autre côté du fleuve, Chaudière-Appalaches fait ses gains les plus importants chez les 25-44 ans, suivis des 45-64 ans et des 0-14 ans. En Outaouais, les gains sont concentrés chez les 25-44 ans et les 0-14 ans, tandis que les gains les plus importants se font chez les 45-64 ans en Estrie et en Mauricie. Le Centre-du-Québec affiche quant à lui des gains dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans. Les taux les plus élevés y sont enregistrés chez les 25-44 ans et les 45-64 ans, mais les gains chez les 65 ans et plus y sont également non négligeables. En effet, cette région présente le taux net de migration interrégionale le plus élevé chez les 65 ans et plus après Lanaudière et les Laurentides.

On note une grande similitude entre les profils migratoires par groupe d'âge des deux régions de la zone éloignée qui ont un solde positif en 2011-2012, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue. Dans les deux cas, les pertes chez

Figure 6

Taux net de migration interrégionale selon le groupe d'âge, régions administratives du Québec, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

les 15-24 ans et, dans une moindre mesure, chez les 65 ans et plus ont été compensées par des gains dans les autres groupes d'âge. Les gains sont minimes chez les 45-64 ans, mais un peu plus substantiels chez les 25-44 ans et les 0-14 ans. Sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec, les taux sont légèrement positifs chez les 25-44 ans, mais négatifs dans tous les autres groupes d'âge. Enfin, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et le Bas-Saint-Laurent sont les deux régions où les pertes relatives chez les 15-24 ans sont les plus importantes. Elles se distinguent par ailleurs des autres régions éloignées par des gains non négligeables chez les 45-64 ans.

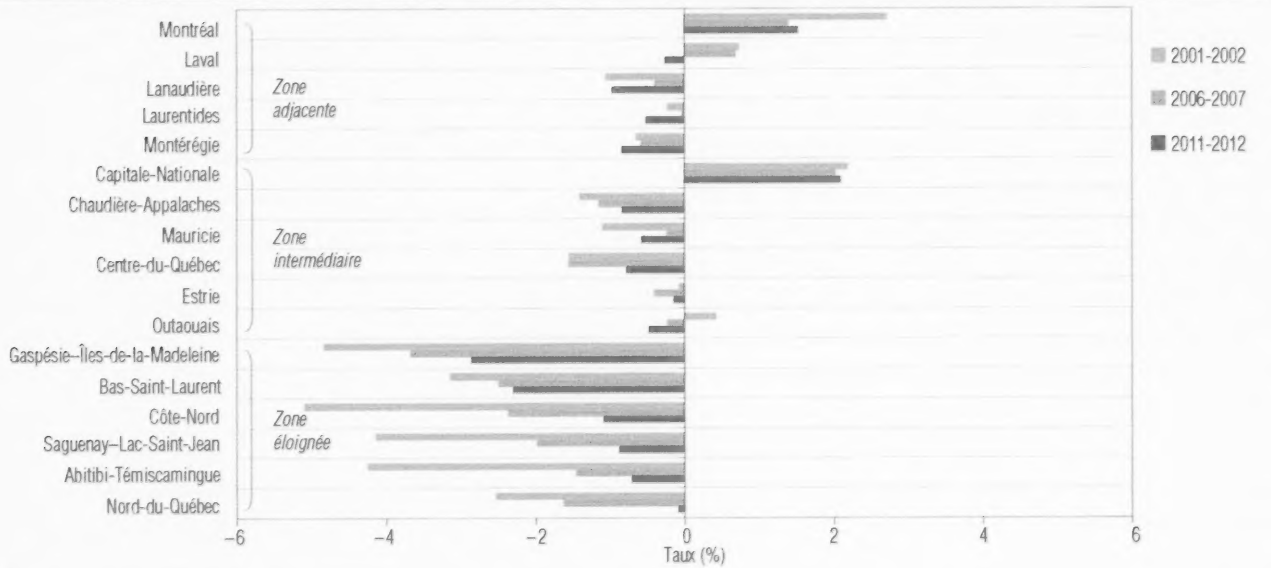
Évolution des taux de migration interrégionale chez les 15-24 ans et les 25-44 ans : des changements majeurs dans les régions éloignées

Le profil migratoire par groupe d'âge de certaines régions a connu des transformations majeures au cours des dernières années. En témoignent les figures 7 et 8, qui donnent un aperçu de l'évolution des taux nets de migration interrégionale chez les 15-24 ans et les 25-44 ans entre 2001-2002 et 2011-2012. Le changement le plus marquant est sans conteste la réduction marquée des pertes chez les 15-24 ans dans les régions éloignées. On note également une atténuation des déficits dans d'autres régions, comme la Mauricie, Chaudière-Appalaches et le Centre-du-Québec, mais de façon beaucoup moins prononcée. Dans les régions éloignées, le bilan migratoire chez les 15-24 ans s'est amélioré en raison d'une baisse de la propension des jeunes à partir vers d'autres régions, notamment vers Montréal et la Capitale-Nationale. À Montréal, des entrées moindres en provenance des régions éloignées ont contribué à une diminution des gains nets chez les 15-24 ans. Les gains sont demeurés plus stables dans la Capitale-Nationale, car la baisse des entrées a été compensée par des départs moins nombreux.

Les régions éloignées ont aussi grandement amélioré leur bilan migratoire chez les 25-44 ans. Déficitaires au début des années 2000, elles font toutes des gains dans cette tranche d'âge en fin de période, bien que ceux-ci soient parfois précaires, comme dans le Nord-du-Québec et le Bas-Saint-Laurent. À l'inverse, l'Estrie est devenue légèrement déficitaire dans ce groupe d'âge, tandis que le déficit de Montréal est un peu plus important en 2011-2012 qu'en 2001-2002. On constate également que si Laval, Lanaudière et les Laurentides font toujours des gains importants dans cette tranche d'âge, leur ampleur est moindre en fin de période. Les gains sont aussi atténués en Montérégie et en Outaouais.

Figure 7

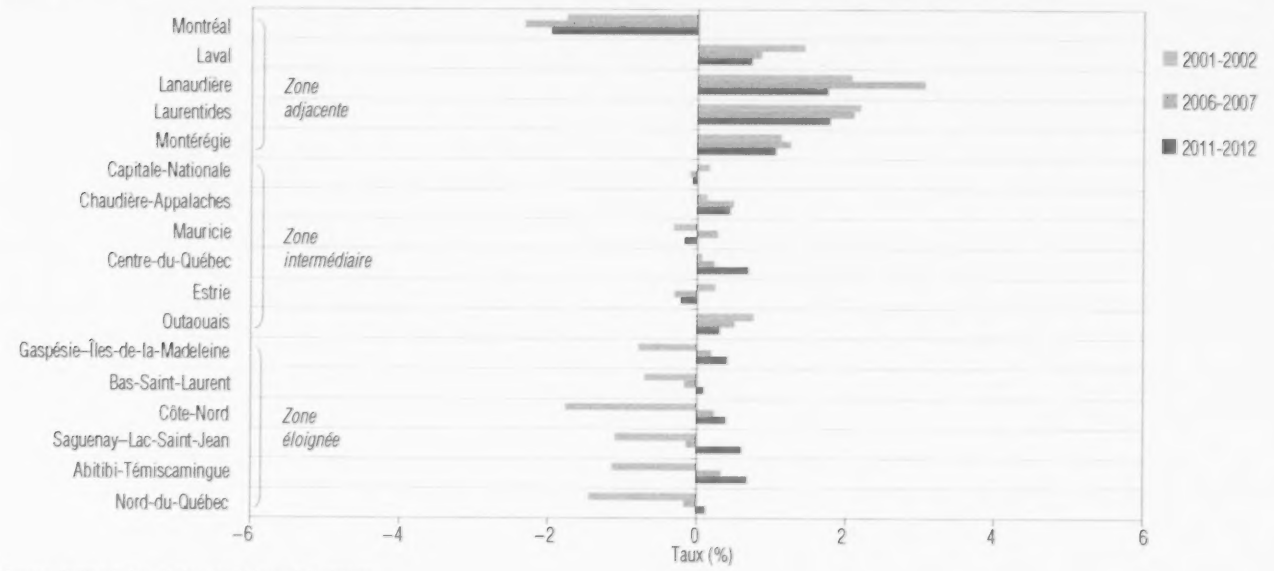
Taux net de migration interrégionale chez les 15-24 ans, régions adminsitratives du Québec, 2001-2002, 2006-2007 et 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 8

Taux net de migration interrégionale chez les 25-44 ans, régions adminsitratives du Québec, 2001-2002, 2006-2007 et 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Un aperçu à l'échelle des MRC : les plus forts gains se concentrent en périphérie des grands centres urbains

La présentation des résultats à l'échelle des MRC jette un autre éclairage, plus contrasté, sur la dynamique migratoire interne au Québec, en montrant où se concentrent les gains ou les pertes dans les régions. La carte de la page 10 illustre les taux nets de migration interne de l'année 2011-2012 dans les 104 MRC et TE. Le tableau 4 présente également les soldes, ventilés par grand groupe d'âge. Il est à noter que les gains et les pertes des MRC sont le résultat des échanges migratoires avec toutes les autres MRC, incluant celles appartenant à la même région administrative[4]. Seules les régions de Montréal et Laval ne sont pas subdivisées en MRC et TE, formant toutes deux un seul TE.

Lanaudière et les Laurentides sont les deux seules régions où toutes les MRC ont enregistré des gains en 2011-2012. Celles qui affichent les plus forts gains, supérieurs à 1 %, sont regroupées dans un même bloc à cheval sur les deux régions. Il s'agit des MRC de Mirabel (2,83 %), des Pays-d'en-Haut (2,21 %) et de La Rivière-du-Nord (1,83 %) du côté des Laurentides, de même que les MRC de Montcalm (1,55 %) et de Joliette (1,03 %) du côté de Lanaudière. Si ces MRC enregistrent des soldes positifs vis-à-vis Montréal et Laval, leurs gains sont tout aussi importants, voire plus, par rapport au reste de leur région respective. Soulignons par ailleurs qu'elles font des gains dans tous les groupes d'âge, à l'exception de Montcalm qui accuse un léger déficit chez les 65 ans et plus.

En Montérégie, le taux le plus élevé est enregistré dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges (1,33 %), une situation qui s'observe depuis plusieurs années. On note également des gains non négligeables dans les MRC qui ceinturent Longueuil. Leur solde migratoire par groupe d'âge indique que ces MRC, tout comme Vaudreuil-Soulanges, sont particulièrement attractives pour les familles avec enfants. Plus loin du noyau urbain, Brome-Missisquoi affiche aussi un taux net de migration interne assez élevé (1,04 %). Elle se distingue des MRC situées plus près de Montréal et de Longueuil par des gains substantiels chez les 45-64 ans. En cela, son profil est semblable à celui de Memphrémagog, sa voisine située en Estrie.

Le système migratoire observé autour de Montréal trouve son équivalent dans la grande région de Québec et de Lévis. De fait, tandis que Québec (0,06 %) et Lévis (0,05 %) présentent un bilan migratoire à peine positif, des MRC environnantes font de forts gains à leurs dépens. C'est le cas de La Jacques-Cartier (2,16 %) et de Portneuf (1,06 %) en périphérie de Québec, ainsi que de Bellechasse (1,13 %) et Lotbinière (1,06 %) de l'autre côté du fleuve. De même, en Outaouais, Gatineau affiche un solde pratiquement nul, tandis que la MRC des Collines-de-l'Outaouais,

4. Au total, 325 600 Québécois ont déménagé d'une MRC à une autre entre le 1er juillet 2011 et le 1er juillet 2012, soit environ 4 % de la population.

juste au nord, fait des gains non négligeables (0,52 %). Ce ne sont toutefois pas tous les grands centres qui perdent des résidants au profit des MRC avoisinantes. Par exemple, en Estrie et en Mauricie, Sherbrooke et Trois-Rivières font plutôt des gains au détriment des autres MRC de leur région.

Bien qu'elles concentrent la majorité des MRC déficitaires, les régions éloignées comptent aussi des MRC gagnantes. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, trois des cinq MRC présentent des taux positifs en 2011-2012. Le Fjord-du-Saguenay se hisse même parmi les MRC les plus favorisées à ce chapitre, avec un taux net de migration interne de 1,2 %. Les gains sont de moindre ampleur dans Saguenay et Lac-Saint-Jean-Est, mais ces deux territoires étaient encore déficitaires il y a deux ans. En Abitibi-Témiscamingue, c'est la MRC de la Vallée-de-l'Or qui fait les gains les plus importants, avec un taux de 0,41 %.

Dans l'est du Québec, où peu de MRC bénéficient des échanges migratoires, Rimouski-Neigette se démarque avec des gains de l'ordre de 0,78 % en 2011-2012. Elle est par ailleurs une des seules MRC du Québec à faire des gains dans tous les grands groupes d'âge. Ses gains se font principalement au détriment des autres MRC du Bas-Saint-Laurent. En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Bonaventure affiche le bilan le plus avantageux (0,43 %).

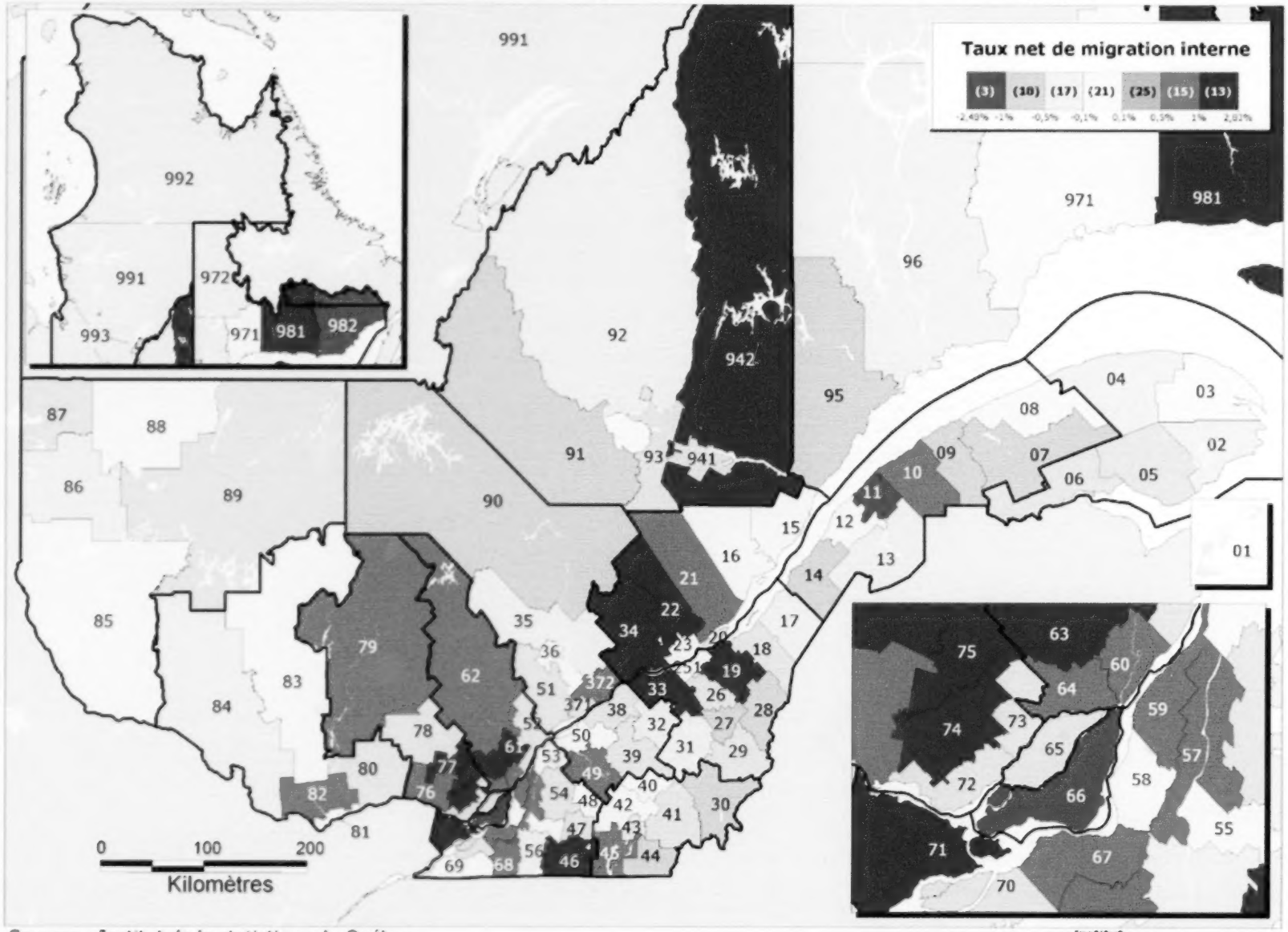
Sur la Côte-Nord, seule la MRC de Minganie fait des gains en 2011-2012. Les gains paraissent assez faibles en nombre absolu (87 personnes), mais en raison de la petite taille de sa population, ils représentent un taux net de migration interne de 1,29 %. Situé juste à côté, Le Golfe-du-Saint-Laurent enregistre au contraire les pertes relatives les plus importantes de toutes les MRC. Le taux de migration y est de –2,48 %, ce qui équivaut à un déficit de 137 personnes. Enfin, dans le Nord-du-Québec, les trois TE affichent des pertes semblables, de l'ordre de –0,4 %.

Références

BACCAÏNI, Brigitte (2007). « Les flux migratoires interrégionaux en France depuis cinquante ans », *Population*, n° 1, vol. 62, p. 143-160.

LACHANCE, Jean-François et Frédéric F. PAYEUR (2012). « Le profil migratoire des aînés sur le territoire québécois au cours de la période 2006-2011 », dans : RHEAULT, Sylvie et Jean POIRIER, *Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 235-252.

Taux net de migration interne, municipalités régionales de comté et territoires équivalents, 2011-2012



Sources : Institut de la statistique du Québec
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Institut de la statistique Québec

Tableau 1

Solde migratoire et taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2006-2007 à 2011-2012

Région administrative	Solde					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	n					
Montréal	−23 848	−21 477	−19 463	−23 640	−22 207	−20 492
Zone adjacente						
Laval	2 045	2 601	2 882	3 099	1 844	1 173
Lanaudière	7 040	5 441	4 390	4 324	3 933	4 173
Laurentides	6 295	4 205	4 335	5 162	4 482	5 534
Montérégie	6 497	6 116	4 861	6 502	6 260	5 337
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	2 197	3 044	2 761	2 172	2 554	1 912
Chaudière-Appalaches	495	28	463	754	525	606
Mauricie	786	195	121	353	353	402
Centre-du-Québec	359	984	577	881	996	837
Estrie	234	70	40	386	234	314
Outaouais	510	1 363	1 437	1 312	1 017	243
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	−202	−210	−61	146	99	−1
Bas-Saint-Laurent	−343	−306	−456	−162	−28	−46
Côte-Nord	−689	−918	−452	−313	37	−306
Saguenay–Lac-Saint-Jean	−955	−448	−659	−396	3	332
Abitibi-Témiscamingue	−166	−390	−392	−407	53	153
Nord-du-Québec	−253	−298	−384	−173	−154	−171
	Taux net					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	%					
Montréal	−1,29	−1,16	−1,05	−1,28	−1,20	−1,10
Zone adjacente						
Laval	0,55	0,68	0,75	0,79	0,46	0,29
Lanaudière	1,62	1,23	0,97	0,94	0,84	0,88
Laurentides	1,20	0,79	0,81	0,95	0,81	0,99
Montérégie	0,47	0,44	0,34	0,46	0,43	0,37
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	0,33	0,46	0,41	0,32	0,37	0,28
Chaudière-Appalaches	0,12	0,01	0,12	0,19	0,13	0,15
Mauricie	0,30	0,07	0,05	0,14	0,14	0,15
Centre-du-Québec	0,16	0,43	0,25	0,38	0,43	0,36
Estrie	0,08	0,02	0,01	0,13	0,08	0,10
Outaouais	0,15	0,39	0,41	0,37	0,28	0,07
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	−0,21	−0,22	−0,06	0,15	0,10	0,00
Bas-Saint-Laurent	−0,17	−0,15	−0,23	−0,08	−0,01	−0,02
Côte-Nord	−0,72	−0,97	−0,48	−0,33	0,04	−0,32
Saguenay–Lac-Saint-Jean	−0,35	−0,17	−0,24	−0,15	0,00	0,12
Abitibi-Témiscamingue	−0,12	−0,27	−0,27	−0,28	0,04	0,11
Nord-du-Québec	−0,65	−0,76	−0,97	−0,43	−0,39	−0,42

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Tableau 2

Entrants et taux d'entrée par migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2006-2007 à 2011-2012

Région administrative	Entrants					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	n					
Montréal	40 716	40 405	41 682	40 440	39 583	40 760
Zone adjacente						
Laval	21 036	20 700	21 137	22 249	20 654	20 323
Lanaudière	22 023	20 590	20 323	20 797	20 333	20 781
Laurentides	22 939	21 370	21 698	22 859	22 178	23 239
Montérégie	37 762	36 525	36 222	37 867	36 723	37 074
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	17 221	17 218	17 041	16 892	16 829	16 730
Chaudière-Appalaches	9 671	9 024	9 201	9 468	9 282	9 241
Mauricie	6 242	5 926	6 114	6 305	6 283	6 399
Centre-du-Québec	6 454	6 934	6 816	7 137	7 214	7 076
Estrie	7 485	7 459	7 495	7 841	7 606	7 781
Outaouais	5 077	5 479	5 603	5 646	5 274	4 934
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 331	2 243	2 321	2 358	2 361	2 342
Bas-Saint-Laurent	4 238	4 043	3 884	3 983	4 054	3 987
Côte-Nord	2 185	2 073	2 188	2 352	2 629	2 593
Saguenay–Lac-Saint-Jean	4 287	4 266	4 056	3 953	4 036	4 283
Abitibi-Témiscamingue	2 673	2 416	2 359	2 396	2 515	2 719
Nord-du-Québec	960	1 016	860	998	1 063	1 101
	Taux d'entrée					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	%					
Montréal	2,20	2,19	2,26	2,19	2,13	2,19
Zone adjacente						
Laval	5,61	5,45	5,49	5,67	5,18	5,03
Lanaudière	5,07	4,64	4,50	4,52	4,36	4,39
Laurentides	4,39	4,02	4,04	4,20	4,00	4,15
Montérégie	2,72	2,61	2,56	2,65	2,54	2,54
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	2,60	2,59	2,54	2,49	2,46	2,43
Chaudière-Appalaches	2,44	2,27	2,30	2,36	2,29	2,27
Mauricie	2,40	2,28	2,35	2,42	2,41	2,45
Centre-du-Québec	2,86	3,06	2,98	3,10	3,10	3,03
Estrie	2,51	2,49	2,49	2,59	2,51	2,53
Outaouais	1,48	1,59	1,60	1,60	1,48	1,36
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,41	2,33	2,43	2,47	2,47	2,46
Bas-Saint-Laurent	2,14	2,04	1,96	2,01	2,05	2,02
Côte-Nord	2,29	2,18	2,32	2,49	2,78	2,73
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,58	1,57	1,49	1,46	1,48	1,57
Abitibi-Témiscamingue	1,86	1,68	1,64	1,66	1,74	1,87
Nord-du-Québec	2,47	2,59	2,18	2,51	2,66	2,71

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Tableau 3

Sortants et taux de sortie par migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2006-2007 à 2011-2012

Région administrative	Sortants					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	n					
Montréal	64 564	61 882	61 145	64 080	61 790	61 252
Zone adjacente						
Laval	18 991	18 099	18 255	19 150	18 810	19 150
Lanaudière	14 983	15 149	15 933	16 473	16 400	16 608
Laurentides	16 645	17 165	17 363	17 697	17 696	17 705
Montérégie	31 265	30 409	31 361	31 365	30 463	31 737
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	15 024	14 173	14 280	14 720	14 275	14 818
Chaudière-Appalaches	9 176	8 996	8 738	8 715	8 758	8 635
Mauricie	5 456	5 731	5 993	5 952	5 930	5 997
Centre-du-Québec	6 096	5 950	6 239	6 256	6 218	6 239
Estrie	7 251	7 389	7 454	7 455	7 373	7 466
Outaouais	4 568	4 117	4 166	4 334	4 258	4 692
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 533	2 453	2 382	2 212	2 262	2 343
Bas-Saint-Laurent	4 581	4 349	4 340	4 145	4 082	4 033
Côte-Nord	2 874	2 991	2 640	2 665	2 592	2 899
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 242	4 714	4 715	4 349	4 033	3 951
Abitibi-Témiscamingue	2 839	2 806	2 751	2 803	2 462	2 566
Nord-du-Québec	1 213	1 314	1 244	1 171	1 217	1 272
	Taux de sortie					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
	%					
Montréal	3,49	3,35	3,31	3,46	3,33	3,29
Zone adjacente						
Laval	5,07	4,77	4,74	4,88	4,72	4,74
Lanaudière	3,45	3,41	3,52	3,58	3,51	3,51
Laurentides	3,18	3,23	3,23	3,25	3,19	3,16
Montérégie	2,26	2,17	2,22	2,20	2,11	2,18
Zone intermédiaire						
Capitale-Nationale	2,27	2,13	2,13	2,17	2,09	2,15
Chaudière-Appalaches	2,32	2,26	2,19	2,17	2,16	2,12
Mauricie	2,10	2,20	2,30	2,28	2,27	2,29
Centre-du-Québec	2,70	2,62	2,73	2,72	2,67	2,67
Estrie	2,43	2,46	2,47	2,46	2,43	2,43
Outaouais	1,33	1,19	1,19	1,22	1,19	1,29
Zone éloignée						
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,62	2,55	2,49	2,32	2,37	2,46
Bas-Saint-Laurent	2,31	2,19	2,19	2,10	2,07	2,04
Côte-Nord	3,01	3,15	2,79	2,82	2,74	3,05
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,93	1,74	1,74	1,60	1,48	1,45
Abitibi-Témiscamingue	1,98	1,95	1,91	1,94	1,70	1,77
Nord-du-Québec	3,12	3,35	3,15	2,94	3,04	3,13

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Tableau 4

Taux net et solde migratoire interne selon le groupe d'âge, MRC et territoires équivalents du Québec, 2011-2012

Code	Région administrative et MRC	Taux net	Solde					
		Total	Total	0-14	15-24	25-44	45-64	65+
		%	n					
66	Montréal	−1,10	−20 492	−5 730	3 307	−10 995	−5 322	−1 752
Zone adjacente								
65	Laval	0,29	1 173	740	−133	770	−132	−72
	Lanaudière	0,88	4 173	1 234	−587	2 120	1 017	389
52	D'Autray	0,31	129	4	−81	1	195	10
60	L'Assomption	0,69	836	493	−284	498	−7	136
61	Joliette	1,03	653	116	53	203	148	133
62	Matawinie	0,69	343	88	−152	37	402	−32
63	Montcalm	1,55	749	114	66	414	217	−61
64	Les Moulins	0,98	1 463	419	−189	967	62	203
	Laurentides	0,99	5 534	1 125	−360	2 529	1 636	605
72	Deux-Montagnes	0,41	393	129	−180	358	−25	111
73	Thérèse-De Blainville	0,30	457	391	−296	516	−316	162
74	Mirabel	2,83	1 184	163	175	549	278	19
75	La Rivière-du-Nord	1,83	2 106	327	182	787	577	233
76	Argenteuil	0,52	167	2	−56	49	140	31
77	Les Pays-d'en-Haut	2,21	889	99	27	192	520	51
78	Les Laurentides	0,34	154	−23	−110	58	209	21
79	Antoine-Labelle	0,53	184	37	−102	20	252	−23
	Montérégie	0,37	5 337	1 623	−1 517	3 960	609	662
46	Brome-Missisquoi	1,04	579	77	−72	237	276	61
47	La Haute-Yamaska	0,45	381	97	−160	131	223	91
48	Acton	−0,10	−15	45	−70	14	4	−8
53	Pierre-De Saurel	0,08	39	−4	−71	−1	98	17
54	Les Maskoutains	0,28	239	55	97	−15	33	69
55	Rouville	−0,03	−10	−29	3	51	−90	55
56	Le Haut-Richelieu	−0,17	−197	−31	−147	1	2	−22
57	La Vallée-du-Richelieu	0,79	930	229	−298	850	79	71
58	Longueuil	−0,10	−419	179	−129	56	−474	−51
59	Marguerite-D'Youville	0,50	369	132	−192	429	−113	113
67	Roussillon	0,68	1 156	444	−196	943	−61	26
68	Les Jardins-de-Napierville	0,69	181	14	−25	116	51	25
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,04	10	13	−100	11	80	6
70	Beauharnois-Salaberry	0,36	227	67	−90	46	156	48
71	Vaudreuil-Soulanges	1,33	1 867	335	−67	1 091	346	162
Zone intermédiaire								
	Capitale-Nationale	0,28	1 912	112	1 696	−101	117	88
15	Charlevoix-Est	0,01	1	10	−23	17	5	−8
16	Charlevoix	0,05	6	−2	−30	0	24	14
20	L'Île-d'Orléans	0,24	16	−3	−18	22	12	3
21	La Côte-de-Beaupré	0,90	239	12	−34	177	80	4
22	La Jacques-Cartier	2,16	787	91	79	567	85	−35
23	Québec	0,06	339	−55	1 751	−1 180	−283	107
34	Portneuf	1,06	524	59	−28	296	194	3

Tableau 4 (suite)

Taux net et solde migratoire interne selon le groupe d'âge, MRC et territoires équivalents du Québec, 2011-2012

Code	Région administrative et MRC	Taux net	Solde					
		Total	Total	0-14	15-24	25-44	45-64	65+
		%	n					
	Chaudière-Appalaches	0,15	606	163	−403	439	432	−25
17	L'Islet	−0,18	−33	5	−73	−13	40	8
18	Montmagny	0,20	45	15	−31	21	39	1
19	Bellechasse	1,13	399	67	−22	215	133	6
251	Lévis	0,05	69	9	−2	77	−26	11
26	La Nouvelle-Beauce	0,39	136	29	−12	95	13	11
27	Robert-Cliche	−0,54	−101	−17	−51	−48	24	−9
28	Les Etchemins	−0,65	−109	1	−86	−11	38	−51
29	Beauce-Sartigan	0,11	57	−1	−48	5	21	80
31	Les Appalaches	−0,40	−17	−6	−92	−52	57	−79
33	Lotbinière	1,06	315	61	14	150	93	−3
	Mauricie	0,15	402	177	−173	−98	465	31
35	Mékinac	−0,28	−35	17	−56	−4	38	−30
36	Shawinigan	−0,05	−27	−18	−66	−53	118	−8
371	Trois-Rivières	0,26	336	115	106	−193	149	159
372	Les Chenaux	0,60	108	22	−7	89	40	−36
51	Maskinongé	0,32	114	50	−114	71	126	−19
90	La Tuque	−0,62	−94	−9	−36	−8	−6	−35
	Centre-du-Québec	0,36	837	45	−215	395	451	161
32	L'Érable	−0,23	−52	−6	−64	−13	35	−4
38	Bécancour	0,47	94	4	−17	83	47	−23
39	Arthabaska	0,39	269	−10	−80	93	183	83
49	Drummond	0,53	520	53	−7	230	169	75
50	Nicolet-Yamaska	0,03	6	4	−47	2	17	30
	Estrie	0,10	314	94	−55	−165	413	27
30	Le Granit	−0,56	−123	−29	−75	−72	59	−6
40	Les Sources	−0,03	−5	26	−50	−30	57	−7
41	Le Haut-Saint-François	0,40	85	33	−55	47	80	−20
42	Le Val-Saint-François	−0,01	−2	−35	−49	67	18	−3
43	Sherbrooke	0,14	209	54	437	−320	−33	72
44	Coaticook	−0,54	−101	1	−84	15	−12	−22
45	Memphrémagog	0,51	250	44	−180	128	244	14
	Outaouais	0,07	243	128	−222	296	−16	56
80	Papineau	0,38	85	−23	−81	32	167	−10
81	Gatineau	−0,01	−34	66	48	44	−341	149
82	Les Collines-de-l'Outaouais	0,52	239	76	−104	251	100	−85
83	La Vallée-de-la-Gatineau	0,01	2	10	−48	−10	61	−11
84	Pontiac	−0,33	−49	−2	−37	−20	−3	13
Zone éloignée								
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	—	−1	20	−286	83	176	6
01	Les Îles-de-la-Madeleine	−0,40	−52	−18	−42	−17	30	−5
02	Le Rocher-Percé	−0,24	−44	−22	−72	0	42	8
03	La Côte-de-Gaspé	0,03	5	31	−39	−13	28	−2
04	La Haute-Gaspésie	−0,13	−16	−4	−62	17	36	−3
05	Bonaventure	0,43	79	21	−20	69	17	−8
06	Avignon	0,17	27	12	−51	27	23	16

Tableau 4 (suite)

Taux net et solde migratoire interne selon le groupe d'âge, MRC et territoires équivalents du Québec, 2011-2012

Code	Région administrative et MRC	Taux net	Solde					
		Total	Total	0-14	15-24	25-44	45-64	65+
		%	n					
	Bas-Saint-Laurent	−0,02	−46	138	−503	41	229	49
07	La Matapédia	−0,64	−119	12	−81	−27	−6	−17
08	Matane	0,03	6	31	−98	52	20	1
09	La Mitis	−0,58	−110	7	−53	19	−29	−54
10	Rimouski-Neigette	0,78	421	53	25	80	160	103
11	Les Basques	−1,03	−93	3	−41	−12	−17	−26
12	Rivière-du-Loup	0,08	27	41	−51	−19	28	28
13	Témiscouata	−0,25	−52	−12	−86	−10	57	−1
14	Kamouraska	−0,59	−126	3	−118	−42	16	15
	Côte-Nord	−0,32	−306	−56	−124	94	−117	−103
95	La Haute-Côte-Nord	−0,67	−77	−29	−32	−40	27	−3
96	Manicouagan	−0,48	−152	−21	−65	40	−84	−22
971	Sept-Rivières	−0,04	−15	−15	16	88	−36	−68
972	Caniapiscau	−0,29	−12	17	−2	−3	−19	−5
981	Minganie	1,29	87	28	5	51	6	−3
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	−2,48	−137	−36	−46	−42	−11	−2
	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,12	332	169	−287	377	86	−13
91	Le Domaine-du-Roy	−0,52	−164	−37	−51	−45	−20	−11
92	Maria-Chapdelaine	−0,32	−80	−5	−75	−5	2	3
93	Lac-Saint-Jean-Est	0,18	95	25	−127	89	104	4
941	Saguenay	0,16	230	135	−5	168	−103	35
942	Le Fjord-du-Saguenay	1,20	251	51	−29	170	103	−44
	Abitibi-Témiscamingue	0,11	153	64	−132	242	48	−69
85	Témiscamingue	−0,04	−7	13	−63	17	29	−3
86	Rouyn-Noranda	−0,16	−65	−33	11	17	−41	−19
87	Abitibi-Ouest	0,16	34	48	−41	44	6	−23
88	Abitibi	0,07	17	22	−27	30	16	−24
89	La Vallée-de-l'Or	0,41	174	14	−12	134	38	0
	Nord-du-Québec	−0,42	−171	−46	−6	13	−92	−40
991	Jamésie	−0,40	−57	30	−33	67	−87	−34
992	Kativik	−0,40	−44	−21	14	−24	−7	−5
993	Eeyou Istchee[1]	−0,45	−70	−55	13	−30	2	−1

1. Nouveau toponyme officiel à venir.

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le solde de la région et la somme des soldes des MRC qui la composent.

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Ce bulletin est réalisé par : Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Claudette D'Anjou, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1er trimestre 2013
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec